

OPÉRA DE
LAUSANNE



— JOHANN STRAUSS —

LA CHAUVE-SOURIS

DEPUIS 1874



LABEL QUALITE
**OPÉRA DE
LAUSANNE**
UNE CULTURE
QUI A DU GOÛT

A DÉGUSTER LEJ
21 · 23 · 27 · 28 · 30 · 31
DÉCEMBRE
2018

▶ ACTION SOCIALE

CULTURE ◀

3000 PROJETS

BÉNÉFICIENT CHAQUE ANNÉE DU SOUTIEN DE LA LOTERIE ROMANDE



SOUTIEN NUMÉRO 1 DE L'UTILITÉ PUBLIQUE EN SUISSE ROMANDE.
#AVECLORO

▶ PATRIMOINE

SPORT ◀

SPECTACLE PARRAINÉ PAR



Pour les fêtes de fin d'année, l'Opéra de Lausanne nous convie à une série de représentations de *La Chauve-Souris*, opérette de Johann Strauss créée à Vienne en 1874.

La Fondation d'aide sociale et culturelle qui distribue les bénéfices de la Loterie Romande attribués au Canton de Vaud soutient des institutions d'utilité publique actives sur sol vaudois dans les domaines social et culturel, mais également dans les champs de la recherche, du tourisme et de l'environnement.

La Fondation est heureuse de parrainer une nouvelle fois l'Opéra de Lausanne et d'offrir ainsi à son public l'assurance d'une soirée réussie.

Venez vous divertir et conjuguer inspiration musicale et satire toujours très actuelle.

Anne-Marie Maillefer
Présidente
Fondation d'aide sociale et culturelle

LA CHAUVE-SOURIS

JOHANN STRAUSS (1825-1899)

Spectacle parrainé par



Opérette en trois actes,
chantée en allemand avec dialogues en français

Livret de Richard Genée, d'après *Le réveillon*

de Ludovic Halévy et Henri Meilhac

Première représentation au Theater an der Wien le 5 avril 1874

Éditions Schott Music, représentées par Atlantis Musikbuch-Verlag AG, Zurich

Nouvelle production de l'Opéra de Lausanne

Gabriel von Eisenstein **Stephan Genz**

Rosalinde **Eleonore Marguerre**

D^r Falke **Björn Bürger**

Prince Orlofsky **Lamia Beuque**

Adèle **Marie Lys**

Alfred **Jean-François Borrás**

Frank **Jean-François Vinciguerra**

D^r Blind **Pier-Yves Têtu**

Ida **Yuki Tsurusaki**

Frosch et Vengeance **Shin Iglesias**

Sinfonietta de Lausanne

Chœur de l'Opéra de Lausanne dirigé par **Jacques Blanc**

Direction **Frank Beermann**

Mise en scène et scénographie **Adriano Sinivia**

Décor et costumes **Enzo Iorio**

Lumières **Fabrice Kebour**

Chorégraphie **Konethong Vongpraseuth**

Assistant à la mise en scène **Arnaud Pontois-Blachère**

Conférence Forum Opéra

Lundi 17 décembre, 18h45

Salon Alice Bailly

Opéra enregistré par Espace 2

Diffusion dans *À l'Opéra*

Lundi 31 décembre, 20h

Falke a été piégé par son ami Eisenstein qui, pour lui jouer un bon tour, l'a laissé traverser la ville entière dans un ridicule costume de chauve-souris, à la sortie d'un bal masqué. L'intrigue de *La Chauve-Souris* raconte l'histoire de la vengeance que Falke imagine au moment où il se rend compte de la duperie.

ACTE I

Rosalinde est courtisée par Alfred, ténor d'opéra, tandis que son mari, Gabriel Eisenstein, doit partir accomplir une légère peine de prison. Falke passe chercher Gabriel, soi-disant pour l'accompagner en prison, alors qu'il lui propose de se rendre, à l'insu de sa femme, à une fête organisée par Orlofsky.

Une fois les deux hommes partis, Rosalinde, qui souhaite recevoir l'importun Alfred, son ancien amant, autorise sa camériste, Adèle, à se rendre au chevet de sa tante prétendument malade. En réalité, Adèle se rend aussi à la soirée d'Orlofsky.

Le tête-à-tête de Rosalinde et d'Alfred est interrompu par l'arrivée inopinée de Frank, directeur de la prison venu chercher Eisenstein. Pour respecter les convenances et la réputation de Rosalinde, Alfred se fait galamment passer pour Eisenstein et donc emmener en prison à sa place.

ACTE II

La fête bat son plein chez Orlofsky où Rosalinde arrive, prévenue par une lettre de Falke de la présence de son mari à la soirée plutôt qu'en prison. Pour surprendre son mari, Rosalinde se fait passer pour une comtesse hongroise en chantant une csardas tout à fait crédible. Sans se douter de la véritable identité de cette comtesse hongroise, Eisenstein la courtise. Il lui laisse miroiter le cadeau d'une petite montre dont elle finit par s'emparer... Le champagne coule à flots et l'assemblée se laisse gagner par une douce et provisoire quiétude.

ACTE III

À l'aube, Eisenstein et Frank regagnent la prison : le premier pour purger sa peine, le second pour y travailler. Eisenstein découvre alors qu'un autre que lui est déjà emprisonné sous son nom. Intrigué, il se déguise en avocat pour en apprendre plus de ce mystérieux prisonnier. Quelle n'est pas sa surprise d'entendre alors le récit du tête-à-tête de sa femme et d'Alfred ! Il retire alors son habit d'avocat et se fait reconnaître d'Alfred et de Rosalinde qui vient d'arriver. Au moment où il va se draper dans sa dignité de mari offensé, Rosalinde lui cloue le bec en lui présentant la petite montre qu'il a perdue la veille, en gage d'amour pour une certaine comtesse hongroise... Tous les masques tombent alors et la conclusion de l'ouvrage célèbre, une fois encore, les vertus du champagne.

VENDREDI 21 DÉCEMBRE, 20H

DIMANCHE 23 DÉCEMBRE, 17H

JEUDI 27 DÉCEMBRE, 19H

VENDREDI 28 DÉCEMBRE, 19H

DIMANCHE 30 DÉCEMBRE, 15H

LUNDI 31 DÉCEMBRE, 19H

Durée approximative :

3h avec entracte



VENGEANCE !

ADRIANO SINIVIA

Pour raconter cette histoire de vengeance qu'est *La Chauve-Souris*, je me suis mis dans la peau de Falke au moment même où il réalise avoir été berné par son meilleur ami, Gabriel.

Rappelons-nous qu'après un bal masqué très arrosé, Falke se réveille aux confins de la ville où il a été abandonné dans son costume de chauve-souris par Gabriel, réjoui à l'idée de lui jouer un mauvais tour. A son réveil, Falke est obligé de traverser la ville dans son ridicule accoutrement, subissant les moqueries de tout le monde...

Nous voilà donc dans sa tête. Animé par la rancune, il envisage déjà sa vengeance, qu'il espère bien plus humiliante et bien plus drôle que le mauvais tour dont il a été victime.

Des idées jaillissent et prennent alors forme comme des bulles de champagne, portées par le joyeux enivrement de la musique de Strauss. Les accessoires, les protagonistes et le décor suivent le tourbillon de la valse, dans un univers joyeux et totalement décalé.

Telle une meneuse de cabaret, la VENGEANCE ouvre le bal !

LA NAISSANCE SURPRENANTE D'UN CHEF-D'ŒUVRE

PETYA IVANOVA

Le voyage de la beauté exquise de la valse à l'enchantement heureux de l'opérette fut long pour Johann Strauss fils. Après avoir composé des centaines de valses qui portent le raffinement de cette musique de danse sublimée par l'art de son père aux sommets de la musique symphonique, il explore, non sans réticence au début, un territoire inhabituel. À l'âge de 48 ans, Strauss s'essaie à ce genre pétillant mais néanmoins subtil, qui requiert un équilibre bien arrimé entre musique et parole, et un sens du jeu théâtral dont le compositeur crut pendant longtemps être dépourvu. En effet, il aura l'occasion de dire à un éditeur qui lui demanda de rédiger quelques-uns de ses souvenirs : « Il me faudrait ici employer des mots. Et les mots ont toujours été pour moi une chose dont il est impossible de venir à bout. » Quant au théâtre, il était devenu une seconde nature pour les Viennois qui y trouvaient une parfaite analogie avec la vie et la liberté de célébrer les potentialités de l'humain. Mais Strauss, tout dévoué à sa musique, avait peu de penchant pour le théâtre.

C'est Offenbach qui, à la suite et parfois en concurrence avec le père oublié de ce genre, Hervé, a porté l'opérette à ses sommets. Ce maître, chez qui s'associaient parfaitement le génie créateur et le sens des affaires, avait senti le besoin du public parisien pour un genre léger, en contraste avec le style grandiloquent de l'opéra. Strauss n'était pas sans admiration pour le mélange singulier d'esprit et de sensualité qui imprégnait à la fois la musique et les livrets d'Offenbach. Et ce fut ce dernier, le détenteur du secret du genre, qui un jour donna ce conseil amical au compositeur viennois : « Vous devriez écrire des opérettes. »

Maximilian Steiner, impresario du Theater an der Wien, le convainquit, par l'intermédiaire de Jetty, l'épouse de Strauss, de surmonter sa réticence pour les mots. Il eut recours à un étrange subterfuge, auquel Jetty, ancienne cantatrice qui avait la nostalgie de la scène se prêta volontiers : elle réussit à dérober quelques-uns des manuscrits de son mari, sur lesquels Steiner fit écrire un livret... Ainsi furent créées *Les joyeuses commères de Vienne* et deux autres partitions – *Indigo* et *les*

quarante voleurs et le *Carnaval de Rome*, vite oubliées pour leur trivialité et leur manque d'inspiration. Ces trois tentatives, portées par le désir de sa femme et l'ambition de son ami Steiner, avaient épuisé ses ressources créatives. Le génie du compositeur viennois éclot soudain dans le chef-d'œuvre qu'est *La Chauve-Souris*. Comme dans le cas des plus grands succès d'Offenbach, la réussite de *La Chauve-Souris* tient à la rencontre unique entre un livret de qualité, riche en situations et en mots réussis, une musique entraînante et pleine d'invention (l'ouverture, un pot-pourri fort célèbre en constitue le meilleur exemple), et surtout un esprit raffiné, qui parvient d'une façon inimitable à garder l'équilibre entre élégance et piquant, ordre et licence, rire et nostalgie.

Néanmoins, cette œuvre qui met en scène une certaine réalité sociale, échoue à jouer le rôle d'un miroir pour le public viennois et tombe malheureusement à contretemps. Dans une intrigue où sont emmêlés de fausses identités, des maris flirtant avec leurs propres épouses sans les reconnaître, des femmes de chambre aspirant à l'ascension sociale par la vertu de leur entregent, des fonctionnaires qui se laissent vivre et des princes russes bon vivants aux ressources illimitées, transparaît la caricature d'une société en ébullition au crépuscule de l'empire austro-hongrois.

La pièce de théâtre sur laquelle le livret est basé, *Le réveillon* par le duo imbattable des librettistes d'Offenbach Henri Meilhac et Ludovic Halévy, avait remporté un grand succès dans les salles de Paris, faisant écho à *La vie parisienne*, mais... sans Offenbach. Cette œuvre elle-même avait pour origine une pièce tout à fait dans le style « Biedermeier », *Das Gefängnis (La prison)* de Roderich Benedix (1811-1873), présentée au Théâtre royal de Berlin et qui misait sur la situation bien connue au théâtre de l'amant pris pour le mari. Meilhac et Halévy y ajoutent l'idée récurrente de la bonne farce à faire, que l'on retrouve dans *La Grande Duchesse de Gérolstein* et *La vie parisienne*. Ici, le motif est la vengeance d'un des protagonistes offensé, contraint de traverser la ville dans un

costume de carnaval, un oiseau bleu, qui, dans le livret de l'opérette signé par Richard Genée, finit par se transformer en... chauve-souris.

Jetty Strauss, Steiner, Richard Genée et l'éditeur Gustav Lewy entreprirent alors de convaincre Strauss des qualités du livret bien présentes : des situations bien tournées et des personnages dotés de la merveilleuse ambiguïté d'être des types classiques du théâtre, dans lesquels le public serait susceptible de se reconnaître. Il s'agit d'un tableau vivant de la désinvolture enjouée des nouveaux riches de Vienne avec leurs prétentions aristocratiques, l'élégance douteuse de leurs mœurs et de leurs affaires sentimentales, leur insouciance vis-à-vis des autorités et de la loi. Bref, on y trouve les traits exagérés d'une classe moyenne aisée qui n'est plus contrainte par l'ancien cadre rigide de la monarchie absolue. Comme l'écrit Hans Fantel, « Dans le style de vie illustré et raillé par *La Chauve-Souris*, le champagne coule à flots ; mais l'ivresse ne vient pas que du champagne, elle vient aussi de cette illusion qu'il n'y a plus besoin de travailler et que la montée des cours suffit pour apporter la richesse »¹. Pris d'une fièvre dionysiaque, Strauss s'adonne entièrement au travail et compose la partition en à peine quarante-trois jours – entre octobre 1873 et février 1874. Son épouse Jetty, la seule personne qui put l'approcher durant cette période, racontait plus tard à ses amis qu'il arrivait à Strauss de pleurer de joie au milieu de son travail.

Ce fut le coup de foudre pour Strauss... mais pas pour le public viennois qui venait d'accuser le coup du crash boursier survenu au beau milieu de l'Exposition Universelle, le 9 mai 1873, entraînant une véritable épidémie de suicides. Malgré sa création triomphale le 5 avril 1874 au Theater an der Wien, l'œuvre ne resta pas longtemps à l'affiche. Dans ce contexte économique macabre, ce que Strauss avait conçu comme une joyeuse satire de la société viennoise retentit comme une nostalgique évocation du bonheur des jours passés. Ainsi le joyeux refrain « Heureux celui qui oublie / Ce que l'on ne peut changer ! » acquiert une nuance fatidique avant

de pouvoir refléter l'optimisme et la bonhomie qu'il était censé évoquer. Le chef-d'œuvre de l'opérette viennoise fut retiré de l'affiche après seulement seize représentations... et partit en exil pour l'étranger. C'est à Paris et non à Vienne qu'il connut un succès triomphal quelques années plus tard, avant d'être joué sur plus de deux cents scènes à travers l'Europe, l'Amérique du Nord, l'Inde et l'Australie.

En 1894, vingt ans plus tard, Gustav Mahler monta pour la première fois *La Chauve-Souris* sur une scène d'opéra, faisant passer l'œuvre du domaine éphémère de l'opérette à son véritable lieu de résidence – l'Opéra de Vienne. Traditionnellement jouée le soir de la Saint-Sylvestre, en écho à la soirée du Prince Orlofsky, l'œuvre de Strauss illustre la sensation typiquement viennoise de la *Gemütlichkeit*, tout à la fois nostalgie et légère ivresse...

¹ Hans Fantel, *Les Strauss : rois de la valse dans la Vienne romantique*, Buchet/Chastel, Paris, 1973.

FRANK BEERMANN

DIRECTION

Frank Beerman s'est distingué sur la scène internationale tant par ses interprétations en concert que par ses nombreux enregistrements, consacrés au répertoire et aux œuvres contemporaines ou aux redécouvertes. Il a reçu de nombreux prix, notamment les « Echo Klassik » de 2009 et 2015. Parmi ses engagements récents figurent ses débuts avec l'Athens State Orchestra, le Philharmonia Orchestra London, l'Aalto Theater Essen et le Staatstheater Stuttgart. Avec les représentations en septembre 2018 du *Götterdämmerung*, Frank Beermann complète la fameuse *Tétralogie* de Wagner dans le cadre du *Ring* à Minden. Cet ambitieux projet, lancé en 2015 sous sa direction artistique, a rencontré un succès fulgurant et a enflammé la presse internationale. Deux cycles complets du *Ring* sont prévus en 2019. En projet: *Ariadne auf Naxos* à l'Opéra de Lausanne, ainsi que *La symphonie Leningrad* de Chostakovich avec l'Athens State Orchestra. À l'Opéra de Lausanne: *Die lustigen Weiber von Windsor* (2014), *La bohème* (2017).



ADRIANO SINIVIA

MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE

Diplômé en scénographie de l'Académie des Beaux Arts de Venise, Adriano Sinivia part à Paris étudier dans les écoles de cirque et de mimodrame Annie Fratellini et Marcel Marceau. Ses mises en scène de *Mezz'ora di luna* et *Una delle ultime sere di Carnovale* pour la Biennale de Venise lancent sa carrière d'interprète et de créateur. L'Opéra de Paris lui confie sa première mise en scène d'opéra avec *Stradella* de César Franck. Suivront *Les contes d'Hoffmann*, *Falstaff*, *Carmen*, *La petite renarde rusée*, *Les saltimbanques*, *L'auberge du Cheval blanc*, *Il giocatore*, *La cambiale di matrimonio*, *Il signor Bruschino* et bien d'autres, dans de nombreuses maisons d'opéra. Récemment, pour le théâtre, il a mis en scène *L'emberlificoteur* de Carlo Goldoni,



Arloc de Serge Kribus, *New York City* de David Mamet, *L'oiseau vert* de Carlo Gozzi. Actuellement, il participe en tant que comédien à plusieurs spectacles. À l'Opéra de Lausanne: *Monsieur de Pourceaugnac* (2007), *Il barbiere di Siviglia* (2009 et 2014), *L'elisir d'amore* (2012), *La Cenerentola* (2015).

ENZO IORIO

DÉCORS ET COSTUMES

Enzo Iorio étudie l'architecture à la faculté de Naples. Il suit plusieurs formations sur le costume, le maquillage, le masque, la décoration et la scénographie, tant en Europe qu'en Inde et en Afrique. Passionné de musique, il participe à différents groupes de recherche avant de se lancer dans l'aventure théâtrale, en Italie et en France. Créateur vidéo, il réalise des films pour la publicité ainsi que des documentaires sur l'architecture ou le théâtre et des créations pour la danse. Parallèlement, il continue sa recherche dans les arts graphiques et part vivre à Paris, où il commence à créer décors et costumes pour des pièces de théâtre, de cirque contemporain et enfin d'opéra, en collaboration avec plusieurs artistes et metteurs en scène. Il collabore depuis des années avec Adriano Sinivia, avec qui il a notamment réalisé deux opérettes pour le Capitole de Toulouse, *Les saltimbanques* et *L'auberge du Cheval blanc*. À l'Opéra de Lausanne: *Monsieur de Pourceaugnac* (2007), *Il barbiere di Siviglia* (2009 et 2014), également dans le rôle d'Ambrogio, *L'elisir d'amore* (2012), *La Cenerentola* (2015).



FABRICE KEBOUR

LUMIÈRES

Ces vingt dernières années, le travail de Fabrice Kebour a été présenté en Europe, au Japon, aux Etats-Unis, au Moyen-Orient et au Canada. Il a signé des lumières dans les théâtres les plus prestigieux tels que la Comédie-Française, l'Opéra national de Paris, le Wiener Staatsoper, le Bregenzer Festspiele, la Scala de Milan, les Arènes de Vérone et le Théâtre de la Monnaie. En 2006, il éclaire les cérémonies olympiques d'ouverture et de clôture des Jeux Asiatiques à Doha. Il participe en 2011 à l'exposition *Light Speaks*, une rétrospective internationale organisée par la Quadriennale de Prague (Quadrennial of Performance Design and Space) autour du travail des créateurs lumière ayant marqué leur génération. Il a été nommé pour le Molière du meilleur créateur lumière pour *Camille C* en 2005, *Baby Doll* en 2009 et *Pluie d'enfer* en 2011. À l'Opéra de Lausanne: *Il barbiere di Siviglia* (2009 et 2014), *L'elisir d'amore* (2012), *Die lustigen Weiber von Windsor* (2014), *Le Petit Prince* en création mondiale (2014) et, cette saison 2018-19, *Ariadne auf Naxos*.



KONETHONG VONGPASEUTH

CHORÉGRAPHIE

Pour la première fois à l'Opéra de Lausanne. Danseur et chorégraphe de hip-hop, Konethong Vongpraseuth débute en autodidacte. Dès l'enfance, il s'intéresse aux milieux de l'art (peinture, dessin, graffiti), puis tombe amoureux de la danse très jeune et fonde avec des amis la compagnie professionnelle *S'poart*, se nourrissant de styles de danse très variés. Spécialiste en acrobatie, burlesque, théâtre, magie et arts du cirque, il a fait partie du Cirque Éloize de Montréal durant 9 ans, ce qui lui a permis de parcourir le monde avec plus de mille spectacles depuis 2009. Toujours avide de connaissances nouvelles, il a collaboré avec les plus grands chorégraphes contemporains dans diverses compagnies.



JACQUES BLANC

CHEF DE CHŒUR

Jacques Blanc étudie le piano au Conservatoire de Marseille et la direction d'orchestre avec Jésus Etcheverry. Il commence comme chef de chant puis devient chef de chœur aux opéras de Nantes et Strasbourg. Il assiste Jeffrey Tate et George Prêtre, puis devient lui-même chef d'orchestre à Bordeaux, Montpellier, Limoges, Nice et Nantes. De 1986 à 1988, il est directeur des études vocales au CNIPAL de Marseille. De 1999 à 2010, il est chef de chœur permanent et directeur des études vocales de l'Opéra de Bordeaux, et participe notamment à *Turandot*, *Carmen* et *La bohème*. Il se consacre aujourd'hui à la direction et à l'étude du répertoire avec de jeunes chanteurs afin de les orienter dans leurs carrières. Il a récemment dirigé *La Traviata* en Plein Air. À l'Opéra de Lausanne: *Die Zauberflöte* (1991) en tant qu'assistant d'Armin Jordan; *Phi-Phi* (2014) et *La belle de Cadix* (2016) en tant que chef d'orchestre; *Manon* (2014), *La veuve joyeuse* (2014), *My Fair Lady* (2015), *Les mamelles de Tirésias* (2016), *La vie parisienne* (2016), *La bohème*, *Hamlet* et *Lucia di Lammermoor* (2017) comme chef de chœur.



Simplement passionnés

Il y a un monde entre une performance ordinaire et celle empreinte de passion et d'engagement. Une représentation de l'Opéra de Lausanne en est un bel exemple.

Cette distinction s'observe aussi dans le monde des affaires. Outre le fait que nous soyons le plus grand cabinet d'audit et de conseils en Europe, nous offrons des solutions créatives afin de satisfaire les exigences de nos clients.

Nous sommes fiers de soutenir l'Opéra de Lausanne depuis plus de 25 ans.



kpmg.ch

©2018 KPMG SA est une société suisse. Tous droits réservés. Le nom et le logo KPMG sont des marques déposées.

STEPHAN GENZ GABRIEL VON EISENSTEIN

Stephan Genz reçoit plusieurs prix internationaux, dont le prestigieux « Gramophone Award » à Londres. Il donne des récitals au Wigmore Hall de Londres, au Concertgebouw d'Amsterdam, à la Philharmonie de Cologne, à la Monnaie de Bruxelles, à Paris, à Tokyo, aux Schubertiades de Feldkirch/Hohenems, dans divers festivals en France, ainsi qu'en tournées aux USA, au Japon ou encore en Amérique du Sud... Il chante notamment sous la direction de Myung-Whun Chung, Daniel Harding, Thomas Hengelbrock, Jesús López-Cobos, Jan Latham-Koenig, Fabio Luisi, Georges Prêtre... Parallèlement, il participe à des productions au Deutsche Oper Berlin, au Palais Garnier et au Théâtre du Châtelet à Paris, à Strasbourg, à Aix-en-Provence, à la Scala, à l'Opéra de Hambourg, au Grand Théâtre de Genève, à l'Opéra de Monte-Carlo, au Bolchoï de Moscou. À l'Opéra de Lausanne: Harlekin dans *Ariadne auf Naxos* (1998).



ELEONORE MARGUERRE ROSALINDE

Pour la première fois à l'Opéra de Lausanne. Éléonore Marguerre est lauréate des concours Marcello Viotti (2008), Leyla Gencer (2006), Boris Christoff (2009) et de la Competizione dell'Opera (2004). Dernièrement, on a pu l'entendre incarnant Konstanze dans *Die Entführung aus dem Serail* à l'Opéra de Leipzig et à Dortmund, le rôle-titre de *Manon* au Grand Théâtre de Genève, le renard dans *La petite renarde rusée* à la Monnaie, la Première Dame dans *Die Zauberflöte* à l'Opéra de Paris, sous la direction de Philippe Jordan, Naïade dans une version concert d'*Ariadne auf Naxos* dirigée par Iván Fischer à Berlin. Elle a également interprété Arminda dans *La finta giardiniera* à Glyndebourne, les Cahiers de Nijinski de Glanert à Bordeaux, Violetta dans *La Traviata* à Tours et Dortmund, Agathe dans *Der Freischütz* à Erfurt,



Donna Anna dans *Don Giovanni*, Marguerite dans *Faust* et Armida dans *Rinaldo*, *Die Zauberflöte* en tournée sous la direction d'Iván Fischer. En projet: *Arabella* et *La Traviata* à l'Opéra de Dortmund, Saffi dans *Le baron tzigane* au Grand Théâtre de Genève.

BJÖRN BÜRGER D^r FALKE

Pour la première fois à l'Opéra de Lausanne. Membre de la troupe de l'Opéra de Francfort, Björn Bürger y interprète notamment les rôles de Masetto dans *Don Giovanni*, Harlekin dans *Ariadne auf Naxos*, Bengtsson dans *Die Gespenstersonate*, le rôle-titre d'Owen Wingrave de Britten... En 2015, il fait ses débuts à l'Opéra de Paris en Papageno dans *Die Zauberflöte*, mise en scène par Robert Carsen et en *Don Giovanni* à l'Opéra national d'Oslo. En saison 2016-2017, il chante à Francfort dans le rôle du comte Almaviva dans *Le nozze di Figaro*, Frank et Fritz dans *Die tote Stadt* de Korngold, Don Bucefalo dans *Le cantatrici villane*, Figaro du *Barbiere di Siviglia* au Festival de Glyndebourne... Plus récemment, il était Figaro dans *Il barbiere di Siviglia* à Dresde, Georg dans *Der Mieter* et Billy Budd à Francfort. Il est lauréat de la Fondation Yehudi Menuhin et a remporté le premier prix au Bundeswettbewerb Gesang Berlin. En projet: Wolfram dans *Tannhäuser* à Amsterdam, Papageno à Glyndebourne, le rôle-titre de *Don Giovanni* et celui du comte Almaviva dans *Le nozze di Figaro* à La Monnaie de Bruxelles.



LAMIA BEUQUE

PRINCE ORLOFSKY

Lauréate du Pour-cent culturel Migros et du Concours International de Musique de Chambre de Lyon, Lamia Beuque est titulaire d'un master de la Haute école de musique de Lausanne. Elle fait ses débuts à l'opéra avec Lazuli dans *L'étoile* de Chabrier et Prince Orlofsky dans *Die Fledermaus*. Elle interprète Mirabelle des *Aventures du roi Pausole* puis Kuchtik dans *Rusalka* au Grand Théâtre de Genève. Membre de l'Opéra Studio de l'Opéra de Strasbourg de 2013 à 2015, elle interprète Fidalma dans *Il matrimonio segreto* ou Mazet dans *La colombe* de Charles Gounod. Durant la saison 2014-2015, elle fait ses débuts dans l'opéra rossinien avec le rôle-titre de *La Cenerentola* à Tenerife et le rôle de Rosina du *Barbier de Siviglia* à Florence. Dernièrement, elle a chanté Lola dans *Cavalleria Rusticana* à l'Opéra national du Rhin, Adalgisa dans *Norma*, Siebel dans *Faust* à Tenerife et Nicklausse dans *Les contes d'Hoffmann* à l'Opéra de Fribourg. À l'Opéra de Lausanne : Annio dans *La clemenza di Tito* (2018).



MARIE LYS

ADÈLE

Lauréate de plusieurs bourses et de nombreux prix, dont le premier grand prix du Concours Bellini 2017, Marie Lys chante sous la direction de Michel



Corboz, Laurence Cummings, Daniel Reuss, Sigiswald Kuijken et Guillaume Tourniaire. Après des études à la Haute École de Musique de Lausanne, elle obtient un master avec distinction au Royal College of Music de Londres puis rejoint l'International Opera School. Elle remporte le premier prix au concours international d'opéra baroque Cesti à Innsbruck. Elle incarne notamment Adèle dans *Die Fledermaus*, la Reine de la Nuit dans *Die Zauberflöte*, Galatea dans *Acis and Galatea* avec la compagnie Opéra Louise, Nanetta dans *Falstaff* au Woodhouse Opera... En projet : Cleopatra dans *Giulio Cesare in Egitto*,

des concerts sous la direction de Michel Corboz, Daniel Reuss et Laurence Cummings, plusieurs récitals en Suisse au sein du Duo Dalma. À l'Opéra de Lausanne : Eurilla dans *Orlando Paladino* (2017), Lisa dans *La Sonnambula* (2018).

JEAN-FRANÇOIS BORRAS

ALFRED

Pour la première fois à l'Opéra de Lausanne.

Dès le début de sa carrière, Jean-François Borras interprète les rôles d'Alfredo (*La Traviata*) à Mannheim, Edgardo (*Lucia di Lammermoor*) à Graz, le chevalier des Grieux (*Manon*) à Rome et à Valence, il duca di Mantova (*Rigoletto*) à Rouen, aux Thermes de Caracalla, Athènes et Gênes. Il fait ensuite ses débuts en Roméo dans l'opéra de Gounod à Vérone, puis en Rodolfo dans *La bohème* à Trieste, Aachen et Graz. Il chante notamment sous la direction d'Alain Guingal, Evelino Pidò, Daniel Oren, Patrick Fournillier, Daniele Callegari... Il interprète le rôle de Raimbaut dans *Robert le diable* de Meyerbeer à Covent Garden, le Chevalier de la Force dans *Dialogues des carmélites* à l'Accademia di Santa Cecilia et le rôle-titre de *Werther* au Metropolitan Opera. Plus récemment, il participe à *La bohème* au Metropolitan Opera et au Wiener Staatsoper, *Macbeth* au Théâtre des Champs-Élysées, *Lucia di Lammermoor* à Avignon, Florence et Palerme, *Manon* et *La Traviata* au Wiener Staatsoper et *Werther* au Palau de les Arts Reina Sofia à Valence.



JEAN-FRANÇOIS VINCIGUERRA

FRANK

Jean-François Vinciguerra étudie l'art dramatique à l'ENSATT, l'art lyrique au Conservatoire de Paris avec Michel Roux et à l'École d'Art Lyrique de l'Opéra de Paris avec Michel Sénéchal. Il se perfectionne auprès de Denise Duplex et Lionel Sarrazin. À l'Opéra Bastille, il interprète Wagner de *Faust*; à l'Opéra Comique, Bartolo du *Barbier de Siviglia* et le baron Popoff dans *La veuve joyeuse*. Il se produit également dans *Salome*, *Lucrezia Borgia*,



L'elisir d'amore, *La damnation de Faust*, *Les contes d'Hoffmann*..., sur de nombreuses scènes d'Europe et lors de grands festivals. En tant que comédien et metteur en scène, il remporte un vif succès au Théâtre du Petit Montparnasse avec son spectacle consacré à Jean Yanne, *On n'arrête pas la connerie*. À l'Opéra de Lausanne : Pickering dans *My Fair Lady* (2015), mise en scène et rôle de Merlin dans *Les chevaliers de la Table ronde*, prévu pour la Route Lyrique 2019.

PIER-YVES TÊTU

D^R BLIND

Pier-Yves Têtu étudie le chant auprès de Paul Guigue à Grenoble et Nevers et de Vivianne Zlomke-Dallings à Genève. Parallèlement à des études d'accordéon classique, il étudie l'harmonie et le contrepoint avec François Lusignan à Chambéry. En 2010, il rejoint les chœurs de l'Opéra de Lausanne et du Festival Avenches Opéra. Soliste ou choriste dans différents concerts d'oratorio, il chante notamment sous la direction de Michel Corboz, Celso Antunes, Laurent Touche, Emmanuel Krivine... Il interprète Ménélas dans *La belle Hélène*, Beppe dans *Rita ou le mari battu*, un frère d'Anna dans *Les sept péchés capitaux* de Kurt Weill. À l'Opéra de Lausanne : un servo dans *Un ballo in maschera* (2010), Rigobert dans *Les mousquetaires au couvent* (2013), Pristchitch dans *La veuve joyeuse* (2014), Giuseppe dans *La Traviata* (2015), Jamie dans *My Fair Lady* (2015), le notaire dans *La fille du régiment* (2016), Normanno dans *Lucia di Lammermoor* (2017).



YUKI TSURUSAKI

IDA

Titulaire d'un master de la Haute école de musique de Lausanne, Yuki Tsurusaki est lauréate de la bourse de la Fondation Colette Mosetti en 2014 et remporte les concours Virginia Zeani à Turin et Leopold Bellan à Paris. On a déjà pu

l'entendre dans *Stabat Mater* de Dvorak ou la *Petite messe solennelle* de Rossini. Elle privilégie toutefois le répertoire lyrique et se produit notamment dans *L'enfant et les sortilèges* de Ravel, dans *The Turn of the Screw* de Britten, ou encore dans *The Telephone* de Menotti dans le rôle de Lucy. En concert, elle chante à Tokyo en 2017 et fait ses débuts en 2018 au Carnegie Hall avec le New York City Opera. Elle est également invitée à se produire dans une série de concerts en Russie. Prochainement, on pourra l'entendre à Hiroshima. À l'Opéra de Lausanne : la Gazelle dans *Les Zoocrates* de Thierry Besançon (2017).

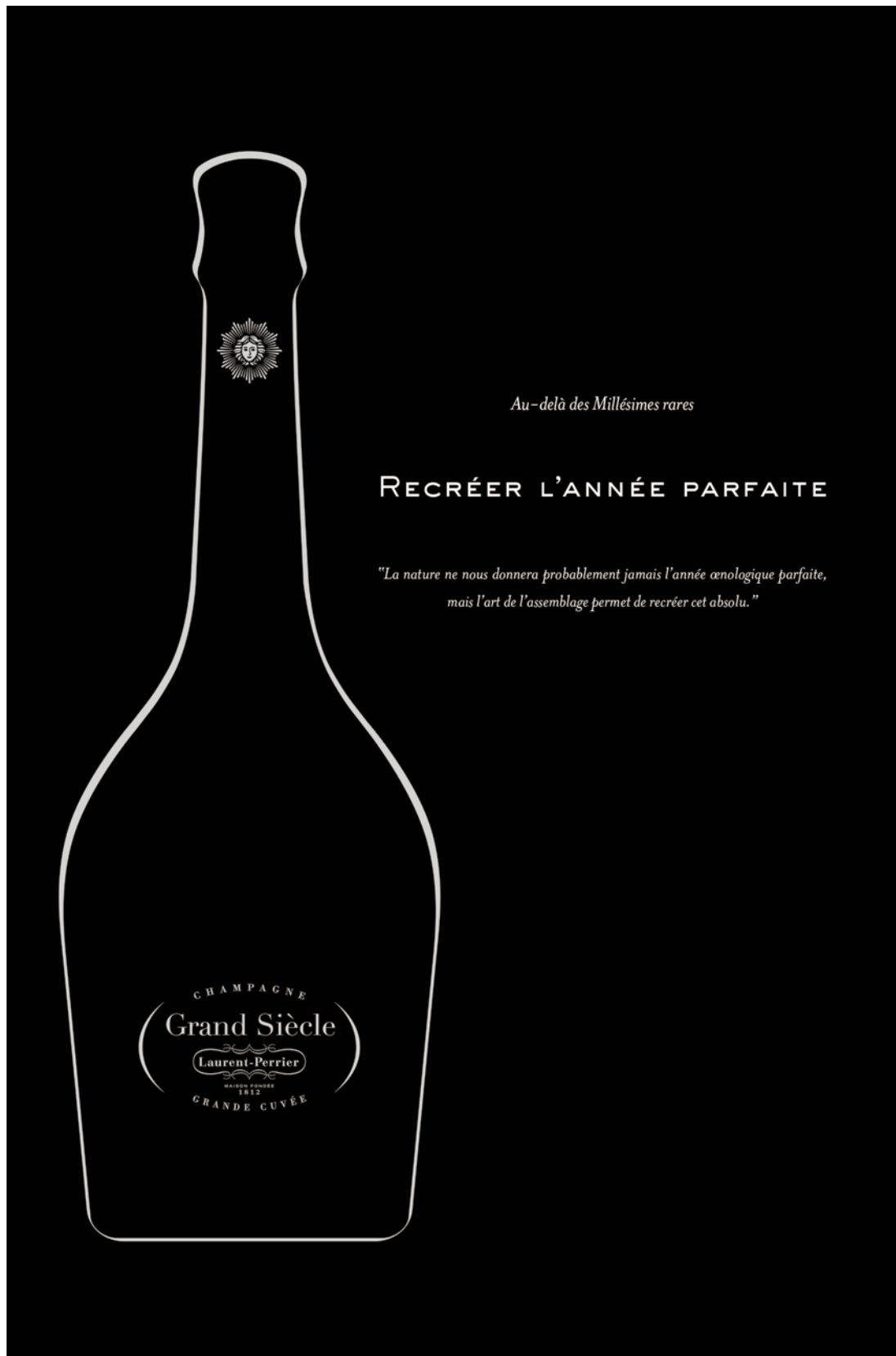


SHIN IGLESIAS

FROSCHE ET VENGEANCE

La comédienne Shin Iglesias est diplômée du Conservatoire de Lausanne où elle a obtenu le Premier Prix du Jury. Elle est également lauréate du Pour-cent culturel Migros. Elle a joué dans une soixantaine de pièces, notamment sous la direction de Denis Maillefer, Massimo Furlan, Guillaume Béguin, Andrea Novicov... Elle collabore en tant qu'assistante à la mise en scène et participe à des performances. Elle interprète le rôle-titre de *Bérénice* de Racine, Puck dans *Le songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, Varia dans *La cerisaie* de Tchekhov, Macha dans *Les trois sœurs* de Tchekhov, La Petite dans *Le voyage en Suisse* d'Antoine Jaccoud, La Comtesse Geschwitz dans *Lulu* de Frank Wedekind, Frieda dans *Le château de Kafka* et Méphistophélès dans *Faust* de Goethe. Dernièrement elle a été dirigée par le réalisateur Bruno Deville pour la série *Double vie*. En projet : *Le rêve de Mesmer*, avec le danseur Nicolas Turicchia, le rôle de Jocaste dans *Œdipe roi*. À l'Opéra de Lausanne : l'assistante du réalisateur dans *Le chanteur de Mexico* (2017).





SINFONIETTA DE LAUSANNE

Directeur artistique David Reiland

Directrice exécutive Catherine Zoellig

Violons I Stephanie Park, Delphine Touzery, Alexandru Patrascu, Katia Trabe, Serge Charlet, Gaëlle Spieser, Yevgeniya Suminova, Emma Durville, Martina Gallo

Violons II Harmonie Tercier, Simon Wiener, Eleonore Salamin-Giroud, Carole Zanchi, Lilia Leutenegger, Magdalena Langman, Akiko Shimizu

Altos Tobias Noss, Déborah Sauboua, Céline Othenin-Girard, Michael Kovalchuk, Raphaël Meyer

Violoncelles Cyrille Cabrita dos Santos, Elsa Dorbath, Mikayel Matnishyan, Mathieu Foubert

Contrebasses Doroteya Nemes-Kostova, Sylvia Minkova, Valeria Thierry-Palomino

Flûtes Claire Chanelet, Coline Richard

Hautbois Frédéric Mourguiart, Camille Giraudo

Clarinettes Andrea Baggi, Valentina Rebaudo

Bassons Carmelo Pecoraro, Michele Danzi

Cors Astrid Arbouch, Carole Schaller-Pilloud, Gabriel Potier, François Le Dahéron

Trompettes Jean-François Raymond, Antoine Pittet

Trombones Vincent Harnois, Antonino Nuciforo, François Beziau

Timbales Loïc Defaux

Percussions Thierry Besançon, Paula Chico Martinez, Oleksiy Volynets, Mathis Pellaux

Harpe Julie Sicre

CHŒUR DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

Chef de chœur Jacques Blanc

Pianiste Jean-Philippe Clerc

Sopranos Christine Auer, Delphine Gillot, Carole Meyer, Elise Milliet, Mathilde Opinel, Laurène Paternò, Emma Rieger

Mezzos Myriam Bouhzada, Candice Carmalt, Cécile Matthey, Anouk Molendijk, Marie-Hélène Ruscher, Sandrine Wyss, Jing Yuan

Tenors Maxence Billiemaz, Bastien Combe, Sébastien Eyssette, Félix Le Gloahec, Jean Miannay, Xan White, Nicolas Wildi

Basses Joé Bertili, Benoît Dubu, Emmanuel Ducroz, Sylvain Kuntz, Richard Lahady, Jean-Raphaël Lavandier, Alban Legos

DANSEURS-ACROBATES

Moritz Blöchlinger, Joachim Ciocca, Jeanine Ebnöther Trott, Vivian Heindinger, Aourell Krausse, Daniel Leveillé, Mélanie Vinchent, Gabrielle Weissbuch

FIGURANTS

Roman Conrad, Jean-Nicolas Dafflon, Christophe Grillon, David Janelas, Claude Sprecher

24 heures soutient l'Opéra de Lausanne



Sur présentation de la carte
Club 24 heures, 12% de réduction
aux guichets de l'Opéra



Cosi Fan Tutte, Opéra de Lausanne 2018 © Alan Humerose

24 heures

PERSONNEL ADMINISTRATIF ET ARTISTIQUE

Directeur Éric Vigié

Administrateur Cédric Divoux

Directeur adjoint et directeur de production Olivier Cautrès

Assistante du Directeur, mécènes et sponsors Laureline Henchoz

Attachée de direction artistique Marie-Laure Chabloz

Responsable édition et publicité Laurence Henny

Responsable médias digitaux Ashley Puckett

Responsable presse Elizabeth Demidoff-Avelot

Responsable médiation culturelle Isabelle Ravussin

Responsable accueil et logistique Fabienne Hermenjat

Responsable comptabilité Mauro Fiore **Comptables** Sonia Antonietti, Morgane Prod'hom

Responsable billetterie Maria Mercurio

Chef de chant Marie-Cécile Bertheau

PERSONNEL D'ACCUEIL

Réceptionnistes Yasmine Crivelli, Morgann' Gyger Vincent

Gestionnaires billetterie Morgann' Gyger Vincent, Dominique Vita, Zoé Tesser

Huissiers Yann Hermenjat, Karim Skandrani, Ghislain Winterhalter

Responsables du personnel de salle Julien Lüchinger, Jonas Pache, Elodie Viret

Responsable des bars Thomas Browarzik

PERSONNEL TECHNIQUE

Directeur technique Henri Merzeau **Adjoints direction technique** Guy Braconne, Mary Brugger

Régisseur général Gaston Sister **Régisseur de scène** Anne Ottiger

Régisseur des surtitres Emilie Roulet

Apprentis techniscéniste Sophia Meyer, Laurie Gerber

Responsable service machinerie et coordination technique de la scène Stefano Perozzo

Adjoints David Ferri, Benjamin Mermet **Équipe** Antonio Luis Lourenco, Tristan Enoé,

Antonio Perez, Paulo Da Silva, Olivier Tirmarche, Léonard Perricone, Jérôme Loth, Vincent Kohler

Responsable cintre Jérôme Perrin **Adjoint** Vincent Böhler

Responsable service électrique Denis Foucart **Adjoint responsable audiovisuel** Jean-Luc Garnerie

Régisseurs lumière Michel Jenzer, Shams Martini **Régisseur vidéo** Quentin Martinelli

Coordinateur scénographie et décors Jean-Marie Abplanalp

Responsable des ateliers de construction Roberto Di Marco

Équipe Salvatore Di Marco, Patrick Muller, Jérôme Jousson **Stagiaire** Justine Zbinden

Responsable service accessoires Jérémy Montico **Équipe** Ella Sproson, Noémie Centeno

Responsable service costumes Amélie Reymond **Cheffe d'atelier costumes** Béatrice Dutoit

Équipe Julie Raonison, Marie Casucci, Sarah Simeoni, Fanny Buch, Laura Baud, Cécile Reva,

Christine Emery, Sabina Audia, Margot Ackermann, Karolina Luisoni, Laetizia Compitiello, Patricia Feusier

Stagiaire Maëlle Maffini

Responsable coiffures et maquillages Roberta Damiano

Équipe Marie-Pierre Decollogny, Nathalie Monod, Malika Stähli, Dominique Jaquet, Liliane Bütikofer,

Stéphanie Depierre-Stosel, Laetizia di Milta, Sonia Geneux, Mael Jorand

Responsable entretien Maurice de Groot **Équipe** Jovica Malisevic, Antonio Stefano



RTS ESPACE 2

LAISSEZ-VOUS SURPRENDRE

CULTURE AU POINT

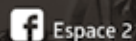
Littérature, cinéma, théâtre, danse, arts visuels, musique: actualité et incontournables.

Vendredi, 12H – 13H

À L'OPÉRA

Plongez-vous dans les scènes lyriques les plus prestigieuses à travers le monde.

Samedi, 20H – 24H



Espace 2

Espace 2 s'écoute aussi en DAB+ dans toute la Suisse romande

PRÉSIDENT

D^r Nicolas Bergier

MEMBRES

Lady Elisabeth Amptill et M. François Mallon · M^e Luc Argand · M. Maurice Argi · Prof. et M^{me} Fedor Bachmann
M^{me} Gérard Beaufour · D^r Daniel Berdah · D^r et M^{me} Nicolas Bergier · M. Patrice Berthoud
M. et M^{me} Fabio Bettinelli · M^{me} Giovanna Bianchi-Risso · M. et M^{me} Stefan Bichsel · M. et M^{me} Jürg Binder
M^{me} Mieke Blöemsma · M. et M^{me} Étienne Bordet · M^{mes} Nathalie Brunel et Aliette Gillet
M. et M^{me} Vincent Bugnard · M^{me} Marie-Christine Burrus et M. Pierre Dreyfus · M^{me} Catherine Caiani
M^{me} Jacqueline Caiani · M^{me} Elisabeth Canomeras · D^r Mathieu Cikes · D^r Stéphane Cochet
M^{me} Marie-Danièle de Buman · M^{me} Fabienne Dente · M^{me} Véronique de Sénépart · M. Manuel J. Diogo
M^{me} Virginia Drabbe-Seemann · M. et M^{me} Marc Ehrlich · M^{me} Isabelle Fleisch · D^r et M^{me} Marc Gander
M^{me} Marceline Gans · M. et M^{me} Etienne Gaulis · M^{me} Anne-Claire Givel-Fuchs · M. et M^{me} Michel-Pierre
Glauser · M. et M^{me} Philippe Hebeisen · M^{me} Liliane Hofer · M^{me} Rose-Marie Hofer · M^{me} Pascale Honegger
D^r et M^{me} Paul Janecek · M^{me} Irma Jolly · M. et M^{me} Stylianos Karageorgis · M. et M^{me} Pierre Krafft
M. Christophe Krebs · M^{me} Carmela Lagonico · M. et M^{me} Philippe Lang · M. et M^{me} Robert Larrivé
M. et M^{me} Claude Latour · M^{me} Eveline Lévy · M^{me} Marlène Mader · M. et M^{me} Bernard Metzger
M^{me} Vera Michalski-Hoffmann · M. et M^{me} Georges Muller · M. et M^{me} Alain Nicod · M. et M^{me} Laurent Nicod
M^{me} Alice Pauli · M. et M^{me} Jean-Claude Pick · M^e et M^{me} Christophe Pigué · M. et M^{me} Theo Priovolos
M. et M^{me} Pierre Poyet · M^{me} Gioia Rebstein-Mehrlin · M^{me} Nicole Renaud · M. et M^{me} Jean-Philippe Rochat
M. et M^{me} Etienne Rodieux · M. et M^{me} Gabriel Safdié · M^{me} et M. Marie et Jean-Baptiste Sallois Dembreville
M. et M^{me} Olivier Saurais · M^{me} Miriam Scaglione M. et M^{me} Paul Siegenthaler · M. Frédéric Staehli
M. et M^{me} Thomas Steinmann · M. et M^{me} Gérard Tavel · M. François Wittemer

ENTREPRISES

BANQUE LOMBARD ODIER & CIE SA
BANQUE PICTET & CIE SA, M. Dominique Fasel
FORUM OPÉRA, M^e Georges Reymond
GROUPE BERNARD NICOD, M. Bernard Nicod
MANUEL SA, Famille Manuel
SGS SA

DONATEURS

FONDATION NOTAIRE ANDRÉ ROCHAT, M^e André Corbaz, M^e Daniel Malherbe
M. et M^{me} André et Rosalie Hoffmann

DEVENIR MEMBRE

Fondé en 1998, le Cercle de l'Opéra de Lausanne est bien plus qu'une association de mécènes: au-delà du soutien important qu'il apporte à l'institution, il permet à des passionnés d'art lyrique de se rencontrer et de cultiver leur goût commun dans un cadre exclusif. Laureline Henchoz répond à toutes vos questions et vous accompagne dans vos démarches d'inscription.

Visitez aussi notre page sur www.opera-lausanne.ch: vous y trouverez toutes les informations, les prochains événements organisés par le Cercle ainsi que la liste des membres.

CONSEIL DE FONDATION DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

Présidente d'honneur **M^{me} Maia Wentland Forte**

Présidents d'honneur **M. André Hoffmann · M. Renato Morandi**

Président **M. Philippe Hebeisen** · Vice-président **M. Grégoire Junod**

Membres **M^{me} Cesla Amarelle · M. Nicolas Bergier · M^{me} Maria-Chrystina Cuendet · M. Dominique Fasel**

M^{me} Florence Germond · M. Michael Kinzer · M^{me} Natacha Litzistorf · M. Vincent Mandelbaum

M^{me} Nicole Minder · M. Frederik Paulsen · M. Antoine Reymond

Secrétaire hors-conseil : **M^{me} Laureline Henchoz**

L'OPÉRA DE LAUSANNE TIENT À REMERCIER SES SPONSORS, PARTENAIRES ET MÉCÈNES DE LA SAISON 2018-19

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



FONDS
INTERCOMMUNAL DE SOUTIEN
AUX INSTITUTIONS CULTURELLES
DE LA RÉGION LAUSANNOISE

MÉCÈNES



Fondation
Pro Scientia et Arte

SPONSOR PRINCIPAL



SPONSORS



Piguet
Galland &
l'Opéra.



PARTENAIRES «PRIVILÈGE»



PARTENAIRES MÉDIAS



PARTENAIRES HÔTELIERS



PARTENAIRES D'ÉCHANGE



BONGENIE
brunschwig group

CAVIAR
HOUSE
&
PRUNIER



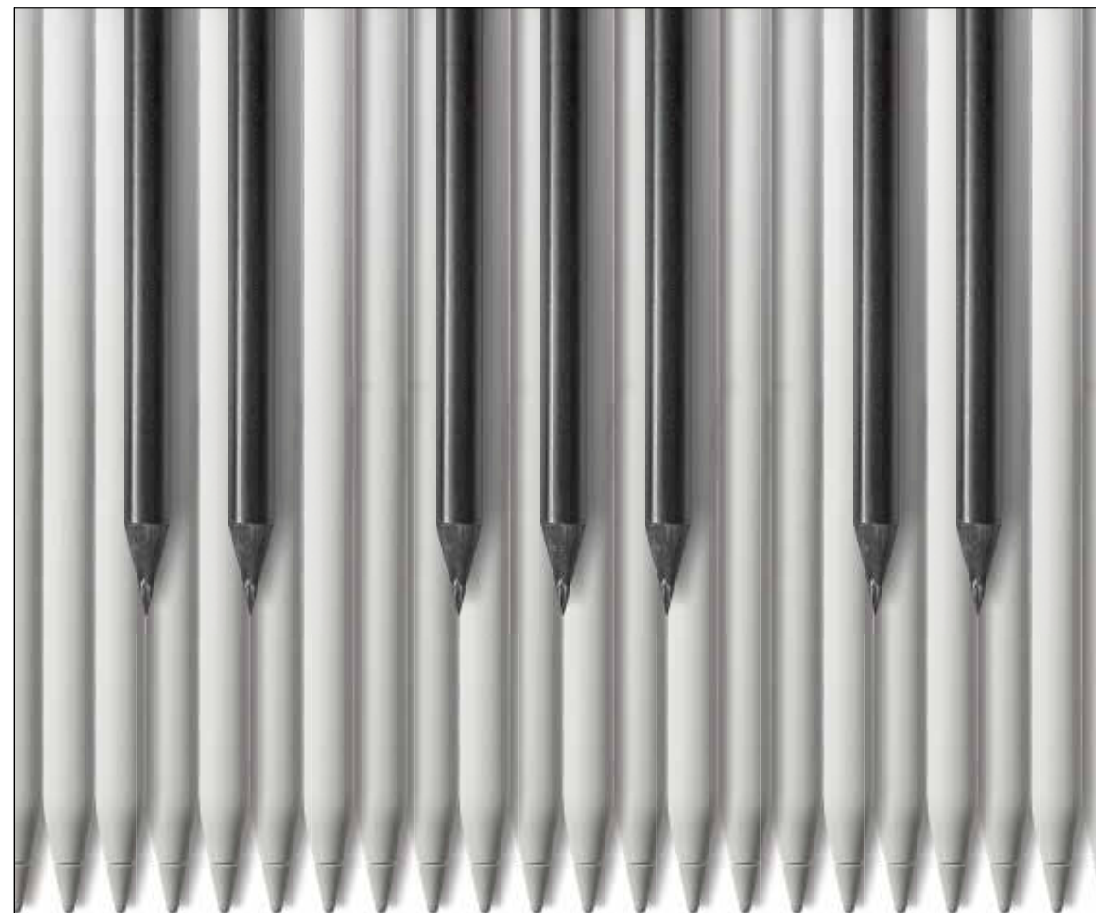
LABEL
OR
Terravin



Manuel
depuis 1845

Conception graphique
Less design, Vevey

Impression
PCL Presses Centrales SA



Jouez sur toute la gamme !

Votre marque ou votre produit ont tout pour se distinguer. Vous en êtes convaincus... et nous aussi. Nous vous aidons à leur donner la bonne tonalité. Parce que bien communiquer est la meilleure manière de toucher son public.

moserdesign.ch

>moser
branding & communication



Bonheur partagé à l'Opéra de Lausanne.

Sponsor principal de l'Opéra de Lausanne, nous vous convions à y vivre des moments d'exception. Ensemble, tout devient possible.

Heureux. Ensemble.

 **vaudoise**

Assurances